

Zoom sur...

6 La Statue Georges Clemenceau



Place Clemenceau
Au lendemain de l'Armistice du 11 novembre 1918, malgré ses réticences, Georges Clemenceau accepte d'être statufié de son vivant. Par contre, il exige le choix de Sainte Hermine, car c'est près d'ici que se situe le château de l'Aubraie, à Féole, commune de La Réorthie. Le 2 octobre 1921, c'est Georges Clemenceau lui-même, qui inaugure ce monument. La cérémonie est suivie d'un grand banquet républicain sous les Halles.

Une des citations de Georges Clemenceau s'applique très bien à ce monument. « Ce n'est pas moi qui suis important, ce sont les héros de la Victoire ».

Le sculpteur, François Sicard (rien à voir avec la maison Sicard à côté), prend comme sujet le Père la Victoire dans sa tenue légendaire lors de ses fréquentes visites dans les tranchées, entouré de six Poilus.

La statue fut mutilée pendant la seconde guerre mondiale puis renouée par Paul Belmondo, élève de Sicard, le père de l'acteur. De nombreuses personnalités politiques sont venues se recueillir devant ce monument comme le Général De Gaulle en 1965 ou Jacques Chirac en 1979. Un livre « Clemenceau » a été édité par le Conseil départemental de la Vendée. Il est disponible en office de tourisme ou en mairie.

12 Les Halles



Les Halles sont construites à la place d'un ancien marché couvert en bois du XVIII^e siècle s'étalant sur les places en forme de croix, qui appartenait au seigneur de Sainte Hermine. En 1857, la commune rachète l'édifice en mauvais état. En 1896/1897, des Halles de style Baltard du nom de l'architecte sont édifiées alliant fonte, fer et brique. Elles seront classées à l'inventaire de Monuments historiques.

8 La crue de la Smagne



Dans la nuit du 3 au 4 novembre 1960, des pluies torrentielles et continues se sont abattues sur tout le département, faisant suite à un été déjà particulièrement pluvieux. A Sainte-Hermine, la crue de la Smagne a été très importante. La rue Georges Clemenceau s'est transformée en rivière (allant des ateliers de peinture Poupard à la rue de l'If). On a mesuré à certains endroits une hauteur d'eau de 1,40 m. Le fait le plus important concerne la destruction partielle de la maison de Maître Rauline, à l'emplacement de la Poste. Le mur de la maison bordant la rivière a été emporté. La Smagne, se déversait de chaque côté du pont (qui a résisté) en torrent. Heureusement, il n'y a pas eu de morts à déplorer. Des bateaux amphibies de l'armée sont venus secourir les habitants réfugiés à l'étage de leur maison.

Sainte-Hermine Le Parcours Historique

Mairie de Sainte-Hermine
22 route de Nantes
85210 Sainte-Hermine
Tél. 02 51 97 89 49
contact@sainte-hermine.fr



www.sainte-hermine.fr

Crédits visuels : Mairie de Sainte-Hermine, Alexis Texier et Adobe Stock
Ne pas jeter sur la voie publique.
Création & impression 250 exemplaires par Kafécom - Fontenay-le-Comte

Sainte-Hermine Le Parcours Historique



Un Circuit
à pratiquer
à pied

Des sites
à découvrir
ou à re découvrir



L'histoire
et des anecdotes
pour chaque lieu



30
sites
historiques

3
Km
à pied

1h30
de
découverte

A la découverte de l'histoire & du patrimoine de Sainte-Hermine



Ce parcours historique a été réalisé par le Conseil des Sages en partenariat avec la municipalité de Sainte-Hermine. Il vous invite à découvrir l'histoire et le patrimoine de notre commune qui fait partie des huit communes clemencistes de Vendée. Derrière la personnalité de Clemenceau, ce guide va vous permettre d'avoir une vision plus large de Sainte-Hermine, carrefour à la limite de la plaine et du bocage vendéen, dont l'histoire fut marquée par des personnalités comme André Bujeaud, Louis Philippe David, Edouard Grimaux. Ce parcours vous permettra également de découvrir des lieux originaux comme le Temple protestant ou les halles. Bonne visite !

Les 30 sites

- | | | |
|---------------------------------------|---|--|
| 1 La Gare | 10 Temple protestant | 20 Le Château |
| 2 L'ancienne gendarmerie royale | 11 L'ancienne aumônerie | 21 L'école Sainte-Marie |
| 3 La Maison de « La blanche hermine » | 12 Les Halles | 22 Place de l'église et Monument aux Morts |
| 4 Vestiges de l'église Saint Hermand | 13 La place André Bujeaud | 23 Maison Gaborit et Place de l'Orangerie |
| 5 L'ancienne école | 14 La place de l'Assemblée | 24 Emplacement de l'ancien abreuvoir |
| 6 La statue de Georges Clemenceau | 15 La Maison de la Commanderie | 25 Le Pont Trocard |
| 6bis La Maison Bujeaud | 16 Maison dite « Henri IV » Rue du Béarnais | 26 Salle du Lavoir |
| 7 Ancienne Mairie et Tribunal de paix | 17 L'école Saint-Paul devenue Sainte-Marie | 27 L'officine Edouard Grimaux |
| 8 La crue de la Smagne | 18 Le cinéma « Le Tigre » | 28 Hôtel du Bon Pasteur |
| 9 La Chevallerie | 19 L'église Notre Dame (sous le porche) | 29 Le Coteau Vert |

1 La Gare

La ligne de chemin de fer entre Chantonnay et Sainte Hermine est ouverte le 10 juin 1900. Le 15 septembre de la même année, elle est prolongée entre Sainte Hermine et Luçon. Le train transporte des voyageurs mais aussi des marchandises. En 1949, la ligne cesse définitivement son activité. Le bâtiment devient une gare routière.

2 L'ancienne gendarmerie royale

1 route de Nantes
Sous la monarchie de juillet (1830-1848), la gendarmerie royale se trouvait à ce carrefour stratégique de deux axes importants : Bordeaux/Nantes mais aussi La Roche sur Yon/Niort. La façade principale ainsi que la cour intérieure ont gardé leur physionomie d'ensemble.

3 La Maison de « La blanche hermine »

En 1900, Pierre Mêmes devient le 1^{er} fabricant de bicyclettes en Vendée avec « La blanche hermine ». En 1923, lors de l'exposition internationale de l'automobile, du cycle et des sports, il remporte le prix de la plus belle bicyclette au monde. En 1924, il devient le premier directeur sportif vendéen et engage une équipe sur le Tour de France.

4 Vestiges de l'église Saint Hermand

Route de La Roche sur Yon
L'église de Saint-Hermand est la première église construite sur la commune. Bâtie en 1120 sous le patronage de Saint Hermès, elle fut dévastée pendant les guerres de religion en 1568. Sous la Révolution, elle fut vendue comme bien national. En 1808, la commune de Saint Hermand est rattachée à celle de Sainte Hermine. Il n'y a plus nécessité d'avoir deux églises.

5 L'ancienne école

Au fond de la cour, le bâtiment constituait l'école Saint Hermand, fondée par M. Catroux, le curé de la paroisse en 1775.

6 La statue de Georges Clemenceau

Place Clemenceau
Détails en page «zoom sur».

6bis La Maison Bujeaud

Le clos des marronniers
C'est dans cette demeure qu'est né le 22 septembre 1861, André Bujeaud, personnalité marquante de Sainte-Hermine. Il fut le président de la commission pour l'édification du monument Clemenceau. Il fut Maire de la commune de mai 1908 jusqu'en mai 1942, date à laquelle il démissionne, ne supportant pas les tracasseries administratives, les injustices sous l'occupation allemande.

7 L'ancienne Mairie et le Tribunal de paix

Construit en 1862, ce bâtiment était occupé au rez-de-chaussée par le Tribunal de paix et une pièce servant de chambre de sûreté. A l'étage, se trouve la mairie et un appartement. C'est à cet endroit que le dimanche 2 octobre 1921, Georges Clemenceau est reçu par le Maire André Bujeaud pour l'inauguration du Monument Clemenceau.

8 La crue de la Smagne

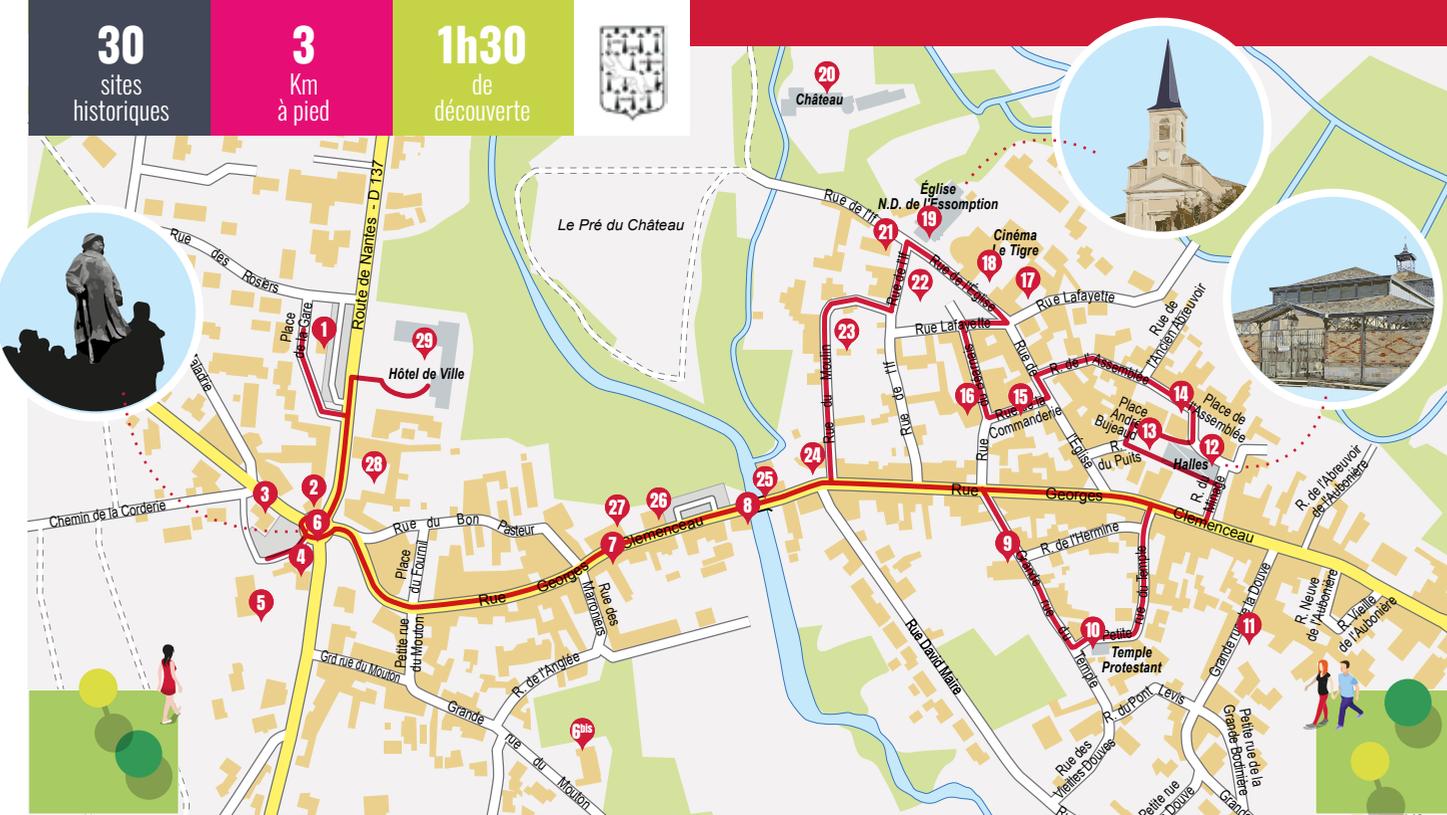
Détails en page «zoom sur».

9 La Chevalerie

Durant la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, La Chevalerie appartient à Guillaume François Chevallereau. Après la mort, face aux Vendéens en mars 1793 à Pont-Charraut, de son mari, Pierre Marchegay, Lieutenant de la compagnie des volontaires de Saint-Germain-de-Prinçay, Louise Thérèse Marchegay achète La Chevalerie le 19 janvier 1804. En 1818, la propriété est achetée à son fils par la famille de Louis-Philippe David qui fut Maire de Sainte-Hermine de 1831 à 1855.

10 Le temple Protestant

25 grande rue du temple
Construit en 1825, sur un terrain donné par Paul Alexandre Marchegay, ce temple a une architecture néo-classique. Il redonne la visibilité au protestantisme interdit pendant près d'un siècle en France. A l'époque, la communauté protestante est très importante à Sainte Hermine et compte environ 150 personnes.



11 L'ancienne aumônerie

Il existait dans le bourg de la commune une aumônerie rattachée à l'hôpital de Luçon. Elle est encore présente au moment du cadastre napoléonien en 1817 et deviendra par la suite la maison d'habitation d'une ferme, disparue aujourd'hui.

12 Les Halles

Détails en page «zoom sur».

13 La place Bujeaud

La place des jardiniers est rebaptisée en 1948, place André Bujeaud, nom du maire de la commune. Des foires importantes s'y déroulaient avec de nombreux étals, de même que sur la place des Halles (place aux grains) récemment rénovée. A l'époque, les maisons entouraient entièrement la place Bujeaud. Démolies depuis quelques années et dernièrement, il y aurait eu à leur emplacement une ancienne auberge du Chêne vert. Cela daterait du temps du marché couvert en bois, où les magasins n'existaient pas mais seulement les étals du marché.

14 Place de l'assemblée

Cette place avait grande renommée les jours de foire de Saint Jean en Juin et Saint Michel en septembre. Nombre de valets et servantes venaient se gager pour l'été ou l'hiver et ce jusque dans les années 1960. C'était aussi la place de vente de volailles. L'ancienne forge est encore visible et en état (voir descriptif plaque).

15 Maison de la Commanderie

Avant la Révolution, cette maison dépendait de la Commanderie de Féolette, institution religieuse genre chevaliers d'Etat. Elle est vendue comme bien national en 1795 à Louis Pierre David, père de Louis Philippe David, maire de 1831 à 1855. En 1839, elle est rachetée par Ferdinand Edouard Michelon qui sera maire de 1870 à 1877.

16 Maison dite « Henri IV » Rue du Béarnais

Cette rue fait référence aux visites du roi Henri IV qui séjourna à plusieurs reprises au château, propriété de François des Nouhes, fidèle compagnon d'armes pendant les guerres de religion. La petite maison de l'angle aurait accueilli le roi, le château n'étant pas en état, alors logement d'un écuyer de François des Nouhes.

17 L'école Saint-Paul devenue Sainte-Marie

36 rue de l'église
A partir de 1835, une école de garçons fonctionne mais elle est fermée en 1878. A la demande du curé, les frères de Saint Gabriel ouvrent une école en 1892. Ce bâtiment servira également d'hôpital militaire pendant la guerre de 1870/1871 et lors de la Grande guerre. Entouré de nouveaux bâtiments, c'est l'école primaire Sainte Marie qui y a désormais pris place. Donné par la famille Chevallereau, l'ancien bâtiment doit rester destiné à une école.

18 Cinéma « Le Tigre »

avec Robin des bois, film de 35 mn. Grâce à la pugnacité des bénévoles et à la municipalité, le bâtiment est vendu pour l'euro symbolique à l'association Cinéma Le Tigre. Il ne cessera de présenter des films de même que des séances de théâtre depuis sa construction. La toiture de la scène demandant une restauration complète en 2018, des fonds sont collectés et les travaux se réaliseront en 2019.

19 Eglise Notre Dame

Sous le porche
L'église est fondée par Georges de la Trémoilles, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc au XV^e siècle. Après la Révolution, elle sert aux deux paroisses Sainte Hermine et Saint Hermand. En 1847, suite à une trop grande vétusté, elle est démolie et reconstruite dans sa forme actuelle. La flèche du clocher endommagée par la tempête du 13 février 1972, il faudra attendre 2014 pour que le clocher retrouve sa forme d'origine.

Surnom de Clemenceau

Construit en 1948 à l'initiative de l'AEP « Hermine Vendéenne », association d'éducation populaire, il est érigé et géré par des bénévoles de la paroisse. La première séance de diffusion eut lieu le 30 avril 1949

20 Le Château

Au X^e siècle, il s'agit d'une simple forteresse, construite sur une Motte féodale. Du XIII^e siècle au XIX^e, le château va connaître de nombreuses transformations. Le roi Louis XIII vint inaugurer le château en 1622.

21 L'école Sainte-Marie

Chemin des planches
En 1849, l'abbé Besnard fonde l'école privée de filles. Elle sera tenue par les Sœurs de la sagesse puis les religieuses de Mormaison, congrégation de Vendée, puis par des laïques, et gérée par l'OGEC, organisme de gestion des écoles catholiques. En 2007, l'école Sainte Marie sera vendue et rejoindra l'école Saint Paul qui prendra le nom de Sainte Marie.

22 Place de l'église et Monument aux Morts

Dite place de l'église
Ancien champ de foire aux bovins puis au porc, le puits fut remplacé par une fontaine avec une pompe Dragor en 1935. Le monument aux morts sculpté par François Sicard, déplacé depuis la place des Halles, représente une jeune vendéenne portant une coiffe traditionnelle du Sud Vendée. Le modèle aurait été pris sur un tableau de l'église avec les enfants de Marie et serait une habitante du Simon la Vineuse.

23 Maison Gaborit et Place de l'Orangerie

Le parking de l'Orangerie actuel et la maison d'en face n'étaient qu'une seule propriété appartenant tout au long du XIX^e siècle à la famille Tillier, famille républicaine. Son principal occupant était Michel Philippe Tillier, maire de Sainte Hermine/Saint Hermand en 1800. Donnée à la commune, la maison difficile à restaurer et une partie du parc seront vendues en 2018.

24 Emplacement de l'ancien abreuvoir

Il existait bien avant la réunification des deux communes, il était le lieu de rendez-vous des gens et des animaux. L'abreuvoir était encore en fonction début du XX^e siècle.

25 Le Pont Trocard

Reconstruit en 1833, ce pont séparait les communes de Sainte Hermine et Saint Hermand qui ont fusionné par décret de Napoléon le 16 juin 1808, (voir descriptif plaque).

26 La salle du Lavoir

Au XIX^e siècle, il existait un certain nombre de lavoirs dans la commune. Muni d'une légère charpente, ce lavoir était alimenté par une source située sous l'ancienne mairie.

27 Officine Edouard Grimaux

Edouard GRIMAUX a tenu une officine de 1861 à 1867. Après des études de médecine à Paris, il devient professeur de chimie. Il est connu pour s'être engagé pour la révision du procès de Dreyfus. En février 1898, il a été l'un des témoins appelés pour la défense d'Emile Zola. Remonter ensuite par la rue du Bon Pasteur.

28 Hôtel du Bon Pasteur

6 route de Nantes
C'est dans l'auberge du Bon Pasteur qui a été aussi un relais de poste que se retrouvaient les généraux Vendéens avant d'attaquer la ville de Luçon le 14 août 1793. Napoléon s'y arrête le 8 août 1808. Sur le côté droit du bâtiment, sur le faîtage, on observe une tête représentant peut-être le Bon Pasteur !

29 Le Coteau Vert

La propriété est achetée par François Isaac Chabot en 1824. Il y fait construire la maison actuelle. Il sera conseiller général du canton de Sainte Hermine de 1830 à 1854. Le 4 septembre 1852, il est à l'initiative de la construction de la statue équestre de Napoléon à La Roche sur Yon. Cette propriété est devenue l'Hôtel de ville depuis 2008.